

HAÏÏM KORSIA

AIDER À VIVRE

**POUR DES VIES DIGNES D'ÊTRE VÉCUES
JUSQU'AU BOUT**



**TRACTS
GALLIMARD**

N°58

À l'heure du soupçon, il y a deux attitudes possibles. Celle de la désillusion et du renoncement, d'une part, nourrie par le constat que le temps de la réflexion et celui de la décision n'ont plus rien en commun ; celle d'un regain d'attention, d'autre part, dont témoignent le retour des cahiers de doléances et la réactivation d'un débat d'ampleur nationale. Notre liberté de penser, comme au vrai toutes nos libertés, ne peut s'exercer en dehors de notre volonté de comprendre.

Voilà pourquoi la collection « Tracts » fera entrer les femmes et les hommes de lettres dans le débat, en accueillant des essais en prise avec leur temps mais riches de la distance propre à leur singularité. Ces voix doivent se faire entendre en tous lieux, comme ce fut le cas des grands « tracts de la NRF » qui parurent dans les années 1930, signés par André Gide, Jules Romains, Thomas Mann ou Jean Giono – lequel rappelait en son temps : « Nous vivons les mots quand ils sont justes. »

Puissions-nous tous ensemble faire revivre cette belle exigence.

ANTOINE GALLIMARD



« Aider à vivre », voici qui représente l'appel à la fraternité, celle que nous devons et qui nous est due par l'amour et par la société lorsqu'elle est juste : l'accomplissement d'une espérance et la certitude d'être entouré encore et encore – y compris jusqu'au bout de tout, par-delà souffrance et joie, lorsqu'il ne reste plus que le souffle à soutenir.

Mais le récent projet de loi sur la fin de vie envisage plutôt la formule « aide à mourir ». Comment et pourquoi aider quelqu'un à mourir, sinon pour lui signifier que nous ne pouvons plus rien pour lui, que sa simple présence est une forme d'insulte au modèle de société que nous prônons ? Qu'il est presque inutile, trop fragile, en tout cas sans intérêt puisqu'il ne reste plus qu'une chose à faire « pour lui » : l'aider à ne plus être.

Platon disait que la corruption de la Cité commençait par la fraude des mots. Et c'est bien de fraude qu'il s'agit dès que l'on parle d'aide à mourir, là où nous devrions tout justement proposer une aide à vivre mieux, une lutte déterminée contre la souffrance et un développement réel des soins, non plus seulement « palliatifs », mais « d'accompagnement », comme l'a annoncé le président de la République et comme je le propose depuis si longtemps. Dans aucune autre situation de la vie que ces cas extrêmes et limites, nous n'envisagerions d'aider quelqu'un à mourir : c'est bien d'aide à vivre, à vivre sans souffrir, sans culpabilité et sans culpabilisation de toute une famille qu'il s'agira toujours.

Et du reste, que cela prenne la forme d'une aide active à mourir ou d'une simple option de laisser mourir, cette formule est un déni de vie. En caricaturant, je vois l'image des chevaux des westerns de mon enfance qui, blessés, sont achevés par le cow-boy solitaire d'un tir précis. Sommes-nous les chevaux ou les cow-boys ?

Nous ne supportons plus les zones grises qui disent tout d'une humanité dont la valeur et la dignité consistent pourtant à affronter ses impossibilités en trouvant des chemins de crête où elles n'envisageaient que des impasses.

Et qu'est-ce que l'euthanasie, sinon une forme de volonté de contrôle absolu de la vie par l'individu comme par la société ? Comme personne ne peut échapper à la mort, on croit prendre une sorte de revanche en en fixant au moins le jour et l'heure. Or, notre société a besoin de l'interdit de tuer, afin de ne pas oublier que ce qui est du domaine de la vie et de la mort n'est pas qu'humain, n'est pas sous contrôle et nous renvoie à notre finitude. Même le suicide, qui n'est jamais encouragé, même s'il est parfois compris comme un geste de désespoir, n'a pas à être organisé, planifié, facilité, aidé ou contrôlé par la société. Le

suicide est toujours un drame et très souvent un appel au secours qui est la manifestation d'une grande souffrance, mais surtout une manière de supplier de vivre mieux et de poursuivre sans cette souffrance.

Or, si la médecine prend en charge l'euthanasie, ce suicide qui n'en est plus vraiment un, elle ne le ratera pas, elle : il n'y aura pas de suite possible à l'histoire. La « demande d'euthanasie » est assez proche de ce concept d'« appel au secours » pour signifier une immense souffrance qu'il importe absolument d'entendre. Mais lorsqu'un accompagnement de la fin de vie est mis en place, avec prise en charge de la douleur, cette demande de mort redevient extrêmement faible. Il nous faut donc entendre ces appels, cette demande de la société, avant tout comme une urgence à développer les soins d'accompagnement.

GALLIMARD

5, rue Gaston-Gallimard, 75328 Paris cedex 07

www.gallimard.fr

Directeur de la publication : **Antoine Gallimard**

Direction éditoriale : **Alban Cerisier**

alban.cerisier@gallimard.fr

tracts.gallimard.fr

© ÉDITIONS GALLIMARD, 2024. Pour l'édition papier.

© *Éditions Gallimard*, 2024. Pour l'édition numérique.



*Il n'y a nul besoin de nouvelle loi sur la fin de vie car nous avons déjà établi que
personne ne doit souffrir.*

HAÏM KORSIA

Que penser d'une communauté humaine qui concentre toute son attention sur l'aide à mourir alors que notre seule et constante préoccupation devrait être celle d'aider à vivre, à vivre sans souffrir et sans sentiment de culpabilité ? Ce débat existentiel, citoyen et politique dépasse la question des mourants ; il concerne chacun d'entre nous dans son rapport à la vie digne d'être vécue. Sans nier les questionnements légitimes qu'ouvre un tel sujet, et sans faire l'impasse sur aucun de ses doutes, Haïm Korsia prend position, au nom de sa foi, de la sagesse pratique et d'une expérience intime de l'humain – toutes voix de l'être compassionnel qui ne sauraient donner droit ni moyens à la demande de mort. Il s'agira dès lors d'accompagner mieux encore nos proches *jusqu'au bout de leur vie*, à droit égal et en toute humanité.

HAÏM KORSIA, MEMBRE DE L'INSTITUT, EST GRAND RABBIN DE FRANCE.

JUIN 2024

Cette édition électronique du livre *Aider à vivre. Pour des vies dignes d'être vécues jusqu'au bout* de Haïm Korsia a été réalisée le 24 mai 2024 par les Éditions Gallimard.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage (ISBN : 9782073086235 - Numéro d'édition : 642831).

Code produit : Q10504 - ISBN : 9782073086259 - Numéro d'édition : 642833

Ce livre numérique a été converti initialement au format EPUB par Isako www.isako.com à partir de l'édition papier du même ouvrage.

Table des matières

Couverture

Avant-propos

« Aider à vivre »...

Platon disait que la corruption...

Copyright

Présentation

Achévé de numériser